

PAROISSE ORTHODOXE SAINT-BENOÎT-DE-NURSIE

SAINTS, LECTURES BIBLIQUES, TROPAIRES ET KONDAKIA

DU JOUR OU DE LA FÊTE

LIVRET LITURGIQUE HEBDOMADAIRE

Prières

Symbole de foi – Notre Père – Prière avant la communion

**COMPLÉMENT AU *LIVRET DU FIDÈLE* DE LA
DIVINE LITURGIE DE SAINT JEAN CHRYSOSTOME**

Dimanche 24 août 2025
11^e dimanche après la Pentecôte



L'évangile du jour : Le débiteur impitoyable (Matt 18, 23-35)

LIVRET À EMPORTER POUR LIRE ET MÉDITER LES TEXTES CHEZ SOI.

PAROISSE ORTHODOXE SAINT-BENOÎT-DE-NURSIE



ENCARTÉ
Présentation générale du livret

COMPLÈMENT AU *LIVRET LITURGIQUE HEBDOMADAIRE*

L'évangile du jour

11^e DIMANCHE APRÈS LA PENTECÔTE
Le serviteur impitoyable : le pardon
(Matt 18, 23-35)



Série : Foi et spiritualité orthodoxe –
Homélie et commentaires

À détacher

Page 1 | 4

NOUVEAU !

Vous trouverez inséré au centre du livret « HOMÉLIES ET COMMENTAIRES » un encarté séparable qui vous permettra rapidement de vous faire une vue d'ensemble de son contenu ...et qui sait vous encouragera à en faire la lecture.

Autres textes :

Saint Théophane le Reclus	page 10
Père Lev Gillet	page 11
Sagesse-orthodoxe et Radio Notre-Dame	page 13

Page 2 | 16

TROPAIRES, PROKIMÉNON ET KONDAKIA

Dimanche 24 août 2025

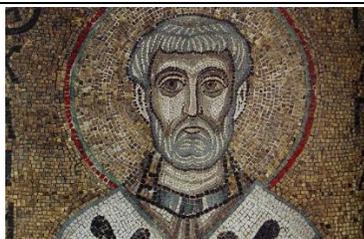
ton 2 – 11^e dimanche après la Pentecôte

Liturgie de saint Jean Chrysostome

SAINTS COMMÉMORÉS EN CE JOUR

Saint Irénée, évêque de Lyon, martyr (vers 203) (report)

Saint Eutychès, disciple de saint Jean le Théologien, martyr (I^o) ; saint Arsène de Komel (1550) ; saint Tation, martyr à Claudiopolis (305) ; saint Georges de Lemnos, moine, martyr (VIII^o) ; translation des reliques de saint Denis, archevêque d'Egine, de l'île des Strophades à Zakynthos (en 1716) ; saint Cosmas d'Etolie, moine, évangéliste du sud de l'Albanie, égal aux apôtres, martyr (1779) ; saint Ouen (ou Dodon), évêque de Rouen (684) ; saint Parize, évêque de Nevers (VI^o) ; saint Eptade, prêtre à Cervon (VI^o) ; saint Rigomer et sainte Ténestine, solitaires dans le Maine (VI^o) ; saint Sérapion le thaumaturge, abbé du monastère de saint Jean Baptiste (1747).



Saint Irénée, évêque de Lyon, martyr (vers 203)

(Synaxaire - code QR)
ou, lire le [texte dans le livret du fidèle des](#)
[Vêpres dominicales](#)



PL-9

Tropeaire, ton 2 - *dimanche, la Résurrection*

Lorsque Tu descendis dans la mort, ô Vie immortelle Tu foudroyas l'enfer par l'éclat de Ta divinité; et, lorsque Tu ressuscitas des abîmes les morts toutes les puissances célestes s'écriaient Donateur de vie, Christ notre Dieu, gloire à Toi.

Tropeaire, ton 1 – de *saint Benoît*

Tu as montré la vérité de ton nom, par tes combats d'ascète père théophore Benoît; ayant fleuri comme un fils de bénédiction, tu devins une règle, un modèle pour tous ceux qui ont à cœur d'imiter ta sainte vie et s'écrient à l'unisson de leurs voix : Gloire à Celui qui t'a donné ce pouvoir, gloire à Celui qui t'a couronné, gloire à Celui qui opère en tous, par tes prières, le salut.

Troisième, ton 4 – de *saint Irénée de Lyon*

Imitant les apôtres dans leur vie, / tu as été leur successeur, ô évêque-martyr inspiré de Dieu Irénée / et tu as trouvé dans la pratique des vertus la voie qui mène à la contemplation ; / aussi, dispensant fidèlement la parole de la vérité, tu as lutté pour la foi jusqu'au sang. // Prie le Christ Dieu de sauver nos âmes.

Kondakion, ton 2 - *dimanche, la Résurrection*

Tu ressuscites du tombeau, ô Sauveur tout-puissant, l'enfer voyant le miracle est stupéfait. Les morts se relèvent, la création se réjouit avec Toi. Adam exulte et le monde
Te chante, ô Sauveur !

Kondakion, ton 6 – de *saint Benoît*

Tu étais comblé de la grâce de Dieu, par tes œuvres tu as révélé ta vocation. Tu as plu au Christ-Dieu, ô Benoît, par la prière et le jeûne. Rempli des dons de l'Esprit, tu as guéri les malades et chassé l'Ennemi et donc tu intercèdes avec ferveur pour nos âmes.

Gloire....

Kondakion, ton 2 – de *saint Irénée de Lyon*

Prédicateur de la grâce et illustre Témoin de la vérité, / nous t'acclamons, bienheureux Irénée ! // Dirige vers le chemin de la paix ceux qui s'approchent de toi, // leur accordant la rémission des péchés par tes prières devant le Seigneur.

Et maintenant...

Kondakion, ton 6 – de *la Mère de Dieu*

Secours infaillible des chrétiens, intercession perpétuelle auprès du Créateur, ne méprise pas les voix suppliantes des pécheurs, mais presse-toi dans ta bonté, de nous secourir nous qui avec confiance te crions : hâte-toi d'intercéder, presse-toi de supplier, ô Mère de Dieu, veille inlassablement sur tous ceux qui t'honorent.

PL-10

Prokimenon, ton 2 - (*Ps. 117, 14 et 18*) *dimanche, la Résurrection*

Le Seigneur est ma force et le sujet de mes louanges, c'est Lui qui m'a sauvé.

v. Le Seigneur m'a châtié, mais il ne m'a pas livré à la mort

Lecture de la première épître du saint apôtre Paul aux Corinthiens
(du jour) (1 Co 9, 2-12)

Frères, c'est vous qui, dans le Seigneur, êtes le sceau de mon apostolat. Et ma défense contre ceux qui m'accusent, la voici. N'avons-nous pas le droit de manger et de boire ? N'avons-nous pas le droit d'amener avec nous une femme chrétienne, une sœur dans la foi, comme les autres apôtres, comme Pierre et les frères du Seigneur ? Ou bien serais-je seul, avec Barnabé, à n'avoir pas le droit de ne pas travailler ? Quel soldat fait la guerre à ses propres frais ? Quel vigneron plante une vigne pour ne pas en manger le fruit ? Quel berger garde un troupeau pour ne pas se nourrir de son lait ? N'y a-t-il là que propos humains ? Ou bien la Loi ne le dit-elle pas aussi ? C'est bien dans la loi de Moïse qu'il est écrit : « Tu ne muselleras pas le bœuf qui foule le grain. » Est-ce vraiment des bœufs que Dieu se soucie ? N'est-ce pas, au contraire, pour nous qu'il parle en tout cela ? Oui, c'est pour nous que l'Écriture le dit, car le laboureur doit être mû par l'espérance dans son travail et celui qui foule, par l'espérance d'avoir sa part. Si nous avons semé en vous les biens spirituels, est-ce trop exiger de vous que nous récoltions de quoi sustenter notre corps ? Si d'autres ont ce droit sur vous, nous ne l'avons pas moins. Et pourtant, nous n'avons pas usé de ce droit, acceptant de tout supporter, pour ne pas créer d'obstacle à l'Évangile du Christ.

Lecture de l'épître du saint apôtre Paul aux Hébreux
(Saint Irénée) (13, 7-16)

Frères, souvenez-vous de vos chefs, qui vous ont fait entendre la parole de Dieu ; et, considérant l'issue de leur carrière, imitez leur foi. Jésus Christ est le même hier et aujourd'hui, il le sera à jamais. Ne vous laissez pas égarer par toutes sortes de doctrines étranges : il vaut mieux que le cœur soit affermi par la grâce de Dieu, et non par des spéculations sur les aliments, dont ceux qui s'y adonnent ne fissent aucun profit. Nous avons un sacrifice distinct, dont ne peuvent se nourrir ceux qui continuent à servir le tabernacle de l'ancienne Loi. Car, si le grand prêtre « porte le sang des animaux dans le sanctuaire pour l'expiation des péchés », leurs corps « sont brûlés en dehors du camp ». C'est pourquoi Jésus lui aussi, afin de sanctifier le peuple par son propre sang, a souffert en dehors de la cité. Pour aller à lui, nous devons donc sortir « en dehors du camp » et porter son humiliation. Car nous n'avons pas ici-bas de cité permanente, mais nous sommes en quête de la cité à venir. Par lui, offrons à Dieu en tout temps un « sacrifice de louange », c'est-à-dire le « fruit des lèvres » qui célèbrent son nom. N'oubliez pas de faire du bien et de partager : c'est à de tels sacrifices que Dieu prend plaisir.

Alléluia, ton 2 (*Ps. 19, 1 et 10*) dimanche, la Résurrection

v. Que le Seigneur t'exauce au jour de la détresse, que le Nom de Dieu de Jacob te protège.

v. Seigneur, sauve le Roi, exauce-nous le jour où nous T'invoquons.

Lecture du saint Évangile selon saint Matthieu
(*du jour*) (*Matt 18, 23-35*)

Le Seigneur dit cette parabole : Le royaume des cieux est semblable à un roi qui voulut régler ses comptes avec ses serviteurs. L'opération commencée, on lui amena un homme qui lui devait dix mille talents. Comme il n'avait pas de quoi payer, son maître ordonna qu'on le vendît, lui, sa femme, ses enfants et tout ce qu'il avait, pour acquitter sa dette. Le serviteur, se jetant à ses pieds, le conjurait, en disant : Seigneur, aie patience envers moi et je te paierai tout. Touché de compassion, le maître de ce serviteur le relâcha et lui fit remise de sa dette. Le serviteur, à peine sorti, rencontra un de ses compagnons, qui lui devait cent deniers. Le saisissant à la gorge, il l'étouffait en disant : Paie ce que tu dois ! Son compagnon, se jetant à ses pieds, le conjurait en disant : Aie patience envers moi et je te paierai tout. Mais lui, sans vouloir l'entendre, s'en alla et le fit mettre en prison jusqu'à ce qu'il payât ce qu'il devait. Voyant cela, les autres serviteurs en furent tout contristés, et ils vinrent raconter à leur maître ce qui s'était passé. Alors, le maître l'appela et lui dit : Serviteur méchant, je t'avais remis toute ta dette, parce que tu m'en avais supplié. Ne devais-tu pas avoir pitié de ton compagnon, comme j'ai eu pitié de toi ? Et son maître irrité le livra aux exécuteurs, jusqu'à ce qu'il eût payé tout ce qu'il devait. Ainsi-vous traitera mon Père céleste, si chacun de vous ne pardonne à son frère du fond de son cœur.

Lecture de l'évangile selon saint Jean

(*Saint Irénée de Lyon*) (Jn 10, 9-16)

Le Seigneur dit : Je suis la porte ; qui entre par moi sera sauvé ; il entrera et sortira, et sa pâture trouvera. Le voleur ne vient que pour voler, pour égorger et pour détruire ; moi, je suis venu pour que les brebis aient la vie et qu'elles soient dans l'abondance. Je suis le bon pasteur. Le bon pasteur donne sa vie pour ses brebis. Le mercenaire, qui n'est pas le pasteur et à qui les brebis n'appartiennent pas, à la vue du loup abandonne les brebis et s'enfuit ; et le loup les emporte et disperse les brebis. Le mercenaire s'enfuit, parce qu'il est mercenaire et qu'il ne se met pas en peine pour les brebis. Je suis le bon pasteur, je connais mes brebis et mes brebis me connaissent, comme le Père me connaît et que je connais le Père, et je donne ma vie pour mes brebis. J'ai d'autres brebis encore, qui ne sont pas de ce bercail ; celles-là aussi, je dois les mener ; elles écouteront ma voix, et il n'y aura plus qu'un seul troupeau et qu'un seul pasteur.

PL-31

Verset de communion

Louez le Seigneur des cieux, louez-le dans les lieux très hauts. (*Ps. 148,1*) *dimanche, la Résurrection*

Mémoire éternelle à l'homme qui est juste, il ne craindra pas les rumeurs du mal. (*Ps. 111,6-7*) *St Irénée de Lyon*

Alléluia, alléluia, alléluia.

Pendant la communion le chœur chante des hymnes (propre au jour) qui ne sont pas transcrits dans ce Livret des fidèles.

SYMBOLE DE FOI

Je crois en un seul Dieu, le Père Tout-puissant,
Créateur du ciel et de la terre,
et de toutes les choses visibles et invisibles.
Et en un seul Seigneur Jésus-Christ,
Fils unique de Dieu,
né du Père avant tous les siècles.
Lumière de lumière,
vrai Dieu de vrai Dieu, engendré, non créé,
consubstantiel au Père,
par qui tout a été fait.
Qui, pour nous, hommes, et pour notre salut,
est descendu des cieux,
s'est incarné du Saint-Esprit et de Marie la Vierge,
et s'est fait homme.
Il a été crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
a souffert et a été enseveli.
Et Il est ressuscité le troisième jour, selon les Écritures,
Et Il est monté aux cieux (ou, au ciel) et siège à la droite du Père.
Et Il reviendra en gloire juger les vivants et les morts;
Son Règne n'aura point de fin.
Et en l'Esprit Saint,
Seigneur, qui donne la vie,
qui procède du Père, qui est adoré et glorifié avec le Père et le Fils,
qui a parlé par les prophètes.
En l'Église, une, sainte, catholique et apostolique.
Je confesse un seul baptême
Pour la (ou, En) rémission des péchés.
J'attends la résurrection des morts
Et la vie du siècle à venir.
Amen

NOTRE PÈRE

Notre Père qui es aux cieux,
 que Ton Nom soit sanctifié, que Ton règne arrive,
 que Ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel.
 Donne-nous aujourd'hui notre pain substantiel,
 et remets-nous nos dettes
 comme nous remettons à nos débiteurs,
 et ne nous soumetts pas à l'épreuve,
 mais délivre-nous du Malin.

PRIÈRE AVANT LA COMMUNION

Je crois, Seigneur, et je confesse
 que Tu es, en vérité, le Christ, le Fils du Dieu vivant,
 venu dans le monde pour sauver les pécheurs,
 dont je suis le premier.
 Je crois encore que ceci même est Ton Corps très pur
 et que ceci même est Ton Sang précieux.
 Je Te prie donc: aie pitié de moi et pardonne-moi
 les fautes, volontaires et involontaires,
 commises en paroles et en actes, sciemment ou par inadvertance,
 et rends-moi digne de participer, sans encourir de condamnation,
 à tes Mystères très purs,
 pour la rémission des péchés et la vie éternelle. Amen.

À Ta Cène mystique, Fils de Dieu,
 reçois-moi aujourd'hui,
 je ne révélerai pas le Mystère à Tes ennemis;
 je ne te donnerai pas le baiser de Judas,
 mais comme le larron, je Te confesse:
 souviens-Toi de moi, Seigneur, quand Tu viendras en Ton Royaume.

Que la participation à Tes Saints Mystères,
 Seigneur, ne me soit ni jugement,
 ni condamnation, mais la guérison de mon âme,
 et de mon corps.
 Amen.

ONZIÈME DIMANCHE APRÈS LA PENTECÔTE
Les deux débiteurs



Saint Théophane le Reclus
(1815-1894)

I Corinthiens 9:2-12; Matthieu 18:23-35

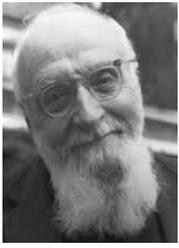
Aperçu : Saint Théophane le Reclus souligne l'importance du pardon dans la vie chrétienne, rappelant que pardonner de tout son cœur est une condition essentielle pour recevoir la miséricorde de Dieu et accéder au salut. Bien que pardonner puisse sembler une « petite chose », il est difficile à cause de l'amour-propre et de l'orgueil, surtout lorsque l'offense est importante ou publique. Même si l'on garde le silence en apparence, nourrir de la rancune dans son cœur est incompatible avec l'exigence du pardon sincère exigé par le Christ. Pardonner pleinement est donc indispensable pour vivre en harmonie avec Dieu et les autres.

Le Seigneur a conclu la parabole sur les deux débiteurs par les paroles suivantes: C'est ainsi que mon Père céleste vous traitera, si chacun de vous ne pardonne à son frère de tout son cœur. Il semblerait qu'une telle petite chose est nécessaire: pardonner et vous serez pardonnés. Lorsque vous êtes pardonnés, on vous fait miséricorde, et lorsque l'on vous fait miséricorde, vous avez part à tous les trésors de la miséricorde. Donc, voici le salut, et le paradis, et la félicité éternelle.

Quelle acquisition importante pour une si petite chose que le pardon!... Oui, c'est une petite chose, mais pour notre amour-propre, rien n'est plus difficile que de pardonner. Nous pardonnons encore un certain ennui causé, peut-être involontaire qui nous a été fait en privé, de sorte que personne ne voit, mais si c'est simplement un peu plus sensible, et devant des gens, ne demandez même pas, il n'y a pas de pardon.

Il y a des circonstances où que vous le vouliez ou non, vous n'êtes pas autorisés à exprimer votre mécontentement et ainsi vous gardez le silence. Toutefois, seul votre langue est silencieuse, quant à votre cœur, il parle et construit des plans maléfiques. Elevez le désagrément encore d'un autre degré, et il n'y a pas de retenue. Ni honte, ni crainte, ni perte, ni aucune autre chose ne vous retiennent. L'égoïsme qui a atteint le point d'ébullition rend une personne comme folle, et celui qui lui cède commence à parler avec folie. Les personnes les plus soumises à cet état malchanceux ne sont généralement pas n'importe qui, plus on est civilisé, plus on est sensible aux insultes, et moins indulgents. Les relations resteront souvent lisses à la surface, mais intérieurement il y aura clairement discorde. Pendant ce temps, le Seigneur exige que nous pardonnions de tout notre cœur.

Version française Claude Lopez-Ginisty
Source internet : www.stfeofanzatvornik.blogspot.com/



«...Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés »

Par le Père Lev Gillet

Aperçu : Le Père Lev Gillet, en s'appuyant sur la parabole du serviteur impitoyable (Matthieu 18, 23-35), souligne que le pardon que nous recevons de Dieu et celui que nous accordons aux autres sont intimement liés. Toutefois, notre pardon envers autrui n'est pas la cause du pardon divin : Dieu prend toujours l'initiative, dans sa générosité, en nous remettant nos fautes. Lorsque nous pardonnons, nous ne faisons que transmettre ce pardon divin reçu, devenant ainsi ses instruments. Refuser de pardonner, c'est interrompre ce flux de grâce qui découle de la Croix. De plus, nous pardonnons non seulement parce que les autres sont des humains comme nous, mais aussi parce qu'ils sont, comme nous, des serviteurs du même Roi. Le pardon est donc un acte de fidélité à Dieu et un signe de notre appartenance à sa communion. Le texte invite également à un examen de conscience : y a-t-il dans notre cœur des offenses non pardonnées ? Pardonner, c'est laisser couler le pardon divin sur les autres, en particulier ceux qui nous ont fait du mal. Enfin, le Père Gillet rappelle l'exigence du « Notre Père » : demander à Dieu de nous pardonner implique que nous pardonnions aux autres. Le pardon est ainsi une condition essentielle de la vie chrétienne, un acte de cohérence spirituelle et un témoignage de la miséricorde divine dans nos vies.

Cette demande de la Prière du Seigneur est illustrée par la parabole que contient l'évangile du 11^o dimanche après Pentecôte (Matt 18 : 23-35). Un roi examine ses comptes : un de ses serviteurs lui doit dix mille talents, et, comme il ne peut acquitter sa dette, ce serviteur sera vendu, avec sa famille et toutes ses possessions.

Le serviteur supplie le roi de lui accorder un délai. Le roi lui remet miséricordieusement sa dette. Mais le serviteur, rencontrant un autre serviteur qui lui doit une très petite somme, le prend à la gorge, refuse de lui consentir un délai et le fait jeter en prison.

D'autres serviteurs rapportent la chose au roi. Celui-ci indigné, livre le mauvais serviteur à la torture, jusqu'à ce qu'il

acquitte sa dette. « Ne devais-tu pas, toi aussi avoir pitié de ton compagnon, comme moi j'ai eu pitié de toi ? ». Jésus conclut :

« C'est ainsi que vous traitera aussi mon Père céleste, si chacun de vous ne pardonne pas à son frère du fond du cœur ».

Nous soulignerons deux points de cette saisissante parabole. Dieu ne remet pas nos dettes parce que nous remettons à ceux qui nous doivent. Il y a bien une continuité, une concordance, une similitude (« comme nous pardonnons.. ») entre le pardon que nous recevons de Dieu et celui que nous accordons aux hommes, mais le deuxième n'est pas la cause du premier.

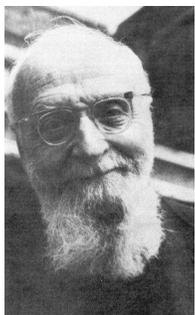
Dieu, dans Sa générosité, prend et garde l'initiative du pardon. Lorsque nous-mêmes pardonnons à d'autres, ce n'est pas « notre » propre pardon que nous leur accordons. Nous « laissons passer » au-delà de nous-mêmes le pardon divin que nous avons reçu, nous le communiquons, nous nous en faisons les instruments : ainsi tout pardon vient de Dieu.

D'autre part, nous ne pardonnons pas seulement aux autres parce qu'ils sont des hommes comme nous-mêmes, mais parce qu'ils sont des serviteurs du même Roi. Examinons aujourd'hui s'il n'y a pas, dans quelque repli de notre cœur, dans quelque coin de notre mémoire, une

(Source : « Catéchèse orthodoxe L'an de Grâce du Seigneur » - un moine de l'Eglise d'Orient – pages 266/267 - édition du Cerf – 1988) »

offense, une injustice que nous n'ayons pas pardonnée. **Nous n'avons pas le droit d'arrêter à notre propre personne le pardon qui découle de la Croix avec le Sang du Sauveur.** Laissons-le couler, faisons-le couler sur les autres, en particulier sur ceux qui ont pu nous faire du mal.

Sinon, comment oserais-je prononcer jusqu'au bout la prière du Seigneur ? Ce pardon que Dieu m'accorde, je l'envoie plus loin que moi. Qu'il atteigne ceux sur lesquels je veux l'étendre et qu'alors il revienne à moi et se pose définitivement sur moi.



Lev Gillet (Louis Gillet), (1893-1980) est un prêtre et théologien orthodoxe français, recteur de la première paroisse orthodoxe de langue française, passeur entre l'Orient et l'Occident chrétien.

Il est l'auteur de nombreux articles et livres qu'il signe souvent sous le nom d'"Un moine de l'Église d'Orient".

Après des études de philosophie à Grenoble et à Paris, il est mobilisé pendant la Première Guerre mondiale, et fait prisonnier en 1914. Il passe trois ans en captivité en Allemagne où il rencontre des prisonniers russes pour lesquels il éprouve de la sympathie.

Il fait ensuite des études de psychologie à Genève. Attiré par la vie monastique, il entre chez les Bénédictins à Clervaux. Attiré par le monde chrétien oriental, il fait connaissance du métropolite André Szeptyki et prononce ses vœux définitifs au monastère studite d'Ouniov en Galicie.

Déçu par l'attitude de l'Église catholique envers l'Orthodoxie, le Père Lev est reçu dans l'Église orthodoxe à Paris en mai 1928, par Mgr Euloge, responsable de l'Église russe en Europe occidentale, et en novembre 1928 il devient le recteur de la paroisse Sainte-Geneviève-de-Paris, la première paroisse orthodoxe francophone.

En 1938, il quitte Paris pour s'installer à Londres. Il reste en Angleterre jusqu'à son décès, faisant de nombreux voyages à l'étranger, notamment en France, en Suisse et au Liban, où il participe au renouveau spirituel de l'orthodoxie antiochienne.

11^e dimanche après la Pentecôte

Matthieu 18, 23-35

LE PARDON

par Radio Notre-Dame et Sagesse-orthodoxe ⁽¹⁾



Aperçu : Cette homélie souligne l'importance fondamentale du pardon, souvent négligé ou ignoré, dans nos vies personnelles, familiales, ecclésiales et sociales. Le pardon n'est pas naturel à l'homme : il est une révélation divine, magnifiée par Dieu sur la Croix. Pardonner, ou « remettre les dettes », est un acte puissant qui introduit une dimension divine dans la société humaine. Dire « tu ne me dois rien » libère du poids de la culpabilité, transforme les cœurs et les communautés, et instaure une civilisation fondée sur la liberté et la responsabilité. Le pardon permet de vivre et de mourir en paix, confiants dans le pardon de Dieu, car si nous pardonnons aux autres, Dieu ne nous refusera pas son pardon.

Ces paroles qu'on n'écoute plus

Avec la reprise des activités scolaires, professionnelles, politiques et avec l'ouverture de l'année ecclésiastique au 1^{er} septembre, la parole qui nous est donnée en ce jour arrive de façon providentielle. On ne parle jamais assez du pardon, ni en paroisse, ni en famille, ni dans les diocèses et les grandes réunions de l'Église. Peut-être croit-on que cela va de soi et que c'est entendu. Peut-être n'entend-on plus cette parole comme si elle avait rabâchée. Peut-être encore fermons-nous oreilles, et les oreilles de notre cœur, à un appel qui dépasse nos forces ou que nous ne voulons pas entendre parce qu'il dérangerait nos plans.

La civilisation biblique

Le pardon appartient à l'expérience biblique. D'innombrables passages de la Parole s'y réfèrent. À notre connaissance, dans aucune civilisation et chez aucun peuple, le pardon n'existe. La raison en est qu'il n'est pas donné à l'homme par lui-même de pardonner. Ce n'est pas dans sa nature. Le pardon est une attitude et un comportement divins révélés au sein du peuple biblique et magnifiés de façon ultime par Dieu Lui-même quand Il monte sur la Croix. Dans le judaïsme, le pardon est continuellement rappelé, sur la base de la Parole elle-même, et le jour annuel du grand Pardon, Yom Kippour, est un des fondements du témoignage juif dans l'Histoire.

La puissance divine à l'œuvre dans le monde

Pardonner, nous enseigne le Seigneur Dieu en ce jour, se traduit par « remettre les dettes ». L'acte dont il est question est d'une puissance exceptionnelle, parce qu'il laisse intervenir une façon divine d'exister au sein de la communauté humaine. Le pardon est une irruption du divin dans la Création et dans la société. À ce titre, l'Église, en tant qu'elle est, non une institution humaine, mais le corps même du Dieu vivant, est, par excellence le lieu divino humain où s'accomplit le miracle du pardon. Remettre la dette, ou les dettes, c'est dire à autrui : « tu ne me dois rien ». Or cette affirmation est très puissante parce qu'elle opère une révolution divine dans tout le système social fondé précisément sur le droit, le devoir et, en général, sur tout ce qui est dû et exigible de la part des hommes et même, pensent les hommes, de la part de Dieu. « Tu ne me dois rien ! » dit chaque homme à autrui, suivant l'exemple divin. Mais, alors tout est possible !

Enfin libres

Le pardon ou remise des dettes instaure une civilisation de la liberté. Il libère de la culpabilité et donne la responsabilité. Il rend possible le changement à la fois de la personne humaine et de son cœur, et de la communauté humaine. Pensons que des pays entiers peuvent trouver un nouveau souffle quand un moratoire ou l'abolition d'une dette nationale sont décrétés. La remise des dettes, comme la remise des peines, permet à l'homme de relever la tête. En ce début d'année et la reprise de tant de belles activités dans l'Église, en famille et dans la société, nous pouvons essayer de pratiquer cette injonction divine. Pensons également à la mort, à notre mort et à celle des autres : comme la mort est légère quand tu t'endors en paix avec tous, tout étant pardonné, et que tu peux ainsi te présenter en paix devant le seigneur, confiant dans son pardon. En effet, comment, si les hommes te pardonnent, et si toi de même tu leur pardonnes, Dieu te refuserait-Il son pardon ?

(1) Homélie prononcée le 31 août 2019

Source internet : www.sagesse-orthodoxe.fr/homelies/dimanche-1er-septembre-matthieu-18-23-25/

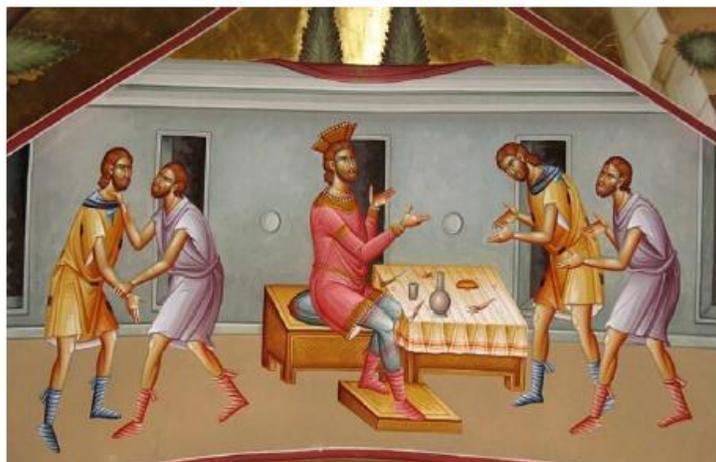
Livrets d'accompagnement
Paroles à méditer
(en relation avec l' évangile du jour)

PAROISSE ORTHODOXE SAINT-BENOÎT-DE-NURSIE



COMPLÈMENT AU *LIVRET LITURGIQUE HEBDOMADAIRE*

L'évangile du jour
11^e DIMANCHE APRÈS LA PENTECÔTE
Le serviteur impitoyable : le pardon
(Matt 18, 23-35)



**Série : Foi et spiritualité orthodoxe –
Homélie et commentaires**

Page 1 | 20

Le livret peut également être consulté sur notre site internet avec la possibilité de le télécharger en format PDF.

<http://www.saintbenoitdenursie.ca>

Le livret de la Divine liturgie de saint Jean Chrysostome est également disponible.

PAROISSE ORTHODOXE
SAINT-BENOÎT-DE-NURSIE



LA DIVINE LITURGIE DE
SAINT JEAN CHRYSOSTOME

·PETIT LIVRET DU FIDÈLE·

Série : Foi et spiritualité orthodoxe – la liturgie

Liturgie de saint Jean Chrysostome-P.Livret. Page 1144

Ce livret liturgique avec les lectures bibliques et + **de ce dimanche** est le **complément du Livret du fidèle de la Divine liturgie de saint Jean Chrysostome** (*Nouvelle édition*) qui est disponible sur la table à l'entrée de notre chapelle.

Également disponible sur notre site internet.

Paroisse orthodoxe Saint-Benoît-de-Nursie

Paroisse francophone de l'Église Orthodoxe en Amérique

807, avenue Sainte-Croix,

Saint-Laurent, Québec H4L 3X6

<http://www.saintbenoitdenursie.ca>



LIVRET À EMPORTER POUR LIRE ET MÉDITER LES TEXTES CHEZ SOI.

CE LIVRET EST DISPONIBLE EN VERSION NUMÉRIQUE téléchargeable – pour quelques jours seulement – SUR LE SITE INTERNET DE NOTRE PAROISSE